HAMMER : LA MAISON DE TOUS LES CAUCHEMARS VOL. 1

HAMMER HOUSE OF HORROR VOL. 1

Titre original : HAMMER HOUSE OF HORROR (SERIE)
Autre titre : MAISON DE TOUS LES CAUCHEMARS, LA
Année : 1980
Nationalité : Angleterre
Acteurs : Nicholas Ball, Rachel Davies, Brian Croucher, Pat Maynard, Peter Cushing, Brian Cox, Elaine Donnelly, Gary Raymond & Anna Calder-Marshall
Réalisateur : Alan Gibson & Tom Clegg
Scénario : David LLoyd, Francis Essex & Ranald Graham
Musique : James Bernard, Leonard Salzedo & Paul Patterson

Après un âge d´or qui débute avec FRANKENSTEIN S´EST ECHAPPE, la Hammer Films n´a pas su se renouveler ou en tout cas s´adapter de façon viable. La production cinématographique de la Hammer Films prend donc fin avec UNE FILLE POUR LE DIABLE au milieu des années 70. Toutefois, la maison de production britannique n´a pas dit son dernier mot et elle se tourne vers la télévision, ce qu´elle avait déjà fait auparavant sans connaître le succès. C´est ainsi qu´est diffusé en 1980 une anthologie d´histoires horrifiques titrée HAMMER HOUSE OF HORROR sur la BBC. En France, la série est diffusée dans le courant des années 80 sur FR3 et nommée LA MAISON DE TOUS LES CAUCHEMARS.

Pour cette série, il est fait appel à un grand nombre des artisans qui ont travaillé pour la Hammer Films auparavant. En fonction des épisodes, on peut ainsi retrouver James Bernard à la musique ou Peter Cushing dans l´une des meilleures histoires de la série ! Un gage de qualité qui ne suffira pas puisque au bout de seulement treize épisodes d´une cinquantaine de minutes chacun, la série s´arrête. Quelques années plus tard, la Hammer Film essaiera de nouveau avec HAMMER HOUSE OF MYSTERY AND SUSPENSE, cette fois formaté à la façon de téléfilm indépendant, mais l´expérience tournera court après une fois de plus treize épisodes, dont certains seront aussi présentés sur FR3. Depuis et jusqu´à aujourd´hui (février 2004), la Hammer Films s´agite régulièrement de quelques soubresauts laissant penser à un renouveau mais sans aucun résultat, que ce soit à destination des petits ou des grands écrans.

Alors qu´aux Etats-Unis et en Angleterre la série fut distribuée dans son intégralité à l´intérieur d'un coffret, la France se distingue en proposant des DVD commercialisés indépendamment et regroupant quelques épisodes présentés de façon non chronologique. Le premier volume contient le cinquième, le septième et le douzième épisodes sans qu´il n´y ait de véritable logique. Cela n´est pas bien important puisque de toutes façons chacun des trois films raconte une histoire sans lien avec les autres.

LA MAISON SANGLANTE débute de façon fort classique avec une histoire qui pourrait s´apparenter à n´importe quelle histoire de maison hantée et qui se rapprocherait de AMITYVILLE : LA MAISON DU DIABLE. Ne vous y fiez pas trop car cet épisode s´avère bien plus subtil qu´il n´y paraît de prime abord. De plus, il est plutôt étonnant de s´apercevoir avec le recul que cette série n´hésitait pas à jouer la carte du gore et du sexe dans un produit télévisuel pourtant réalisé dans un pays habituellement prompt à la censure ! Plutôt surprenant dans le domaine, cette MAISON SANGLANTE porte bien son nom. Mieux, cet épisode ne prend pas le spectateur pour un bêta et ne souligne pas au marqueur les tenants et les aboutissants de cette histoire.

Les deux autres épisodes sont réalisés par Alan Gibson. Le cinéaste a réalisé quelques-uns des films produits pour le cinéma lors du déclin de la Hammer Films. On lui doit les deux Dracula contemporains, c´est à dire DRACULA 73 et DRACULA VIT TOUJOURS A LONDRES, mais aussi LE MANNEQUIN DEFIGURE. Devant la caméra, il retrouve Peter Cushing qui vient faire dans LE CRI sa seule et unique apparition dans la série. Il y interprète un étrange vendeur d´animaux aidant financièrement et moralement un homme, le tout jeune Brian Cox, qui vient de retrouver la liberté après avoir purgé une peine de prison. Machiavélique et bien écrit, cet épisode joue avec le spectateur comme il joue avec le personnage principal.

Le troisième épisode de ce volume est le plus faible. LES DEUX FACES DU DEMON est, contrairement aux deux autres, bien plus classique. Un inquiétant auto-stoppeur provoque un accident de voiture qui va plonger une famille dans l´horreur. Même si cet épisode contient son lot de rebondissements et pourra paraître terrifiant pour un jeune public, le dénouement s´avère bien trop convenu pour convaincre totalement. C´est toutefois le moyen de découvrir Gary Raymond une quinzaine d´années après sa sournoise prestation dans JASON ET LES ARGONAUTES.

Le logo Carlton au début de chacun des épisodes indique à l´évidence que l´éditeur français a récupéré le matériel auprès de la société anglaise. Une bonne nouvelle qui n´en est pas forcément une puisque la version originale n'est pourtant pas reprise sur ce disque (pas plus que sur le second volume). Il faut donc se contenter du doublage français bien peu convaincant. En dehors de sa qualité artistique embarrassante, la piste mono d´origine n´affiche pas toujours une grande clarté surtout dans les dialogues. Heureusement, l´image, en plein cadre d´origine, s´avère satisfaisante en dehors de tout petits soucis de compression.

En guise de suppléments, la jaquette nous promet une bande-annonce et une galerie de photos. A dire vrai, la bande-annonce est un clip enfilant des extraits de tous les épisodes de la série avant d´afficher quatre DVD, ce qui sous-entend la sortie, dans un futur plus ou moins proche, de deux autres disques, puisque nous n'avons que deux volumes entre les mains pour l´instant. La galerie de photos n´a rien de passionnant puisqu´elle se contente d'afficher quelques photos des épisodes et des illustrations probablement pour des sorties vidéos.

Sans retrouver le charme des grands métrages de la Hammer Films, ce premier volume de la série LA MAISON DE TOUS LES CAUCHEMARS aligne trois histoires, d´intérêt certes inégal, qui seront à même de surprendre un public habitué aux produits télévisuels très formatés ! Cette sortie ne fera pourtant pas que des heureux puisque les amoureux de la Hammer Films s´attendaient peut-être à voir débouler les versions originales sous-titrées. Pour ceux qui n´ont pas de grande connaissance de la langue anglaise, il faudra malheureusement se contenter des éditions françaises !

Antoine Rigaud

Spécifications de l’édition DVD chroniquée

Editeur : Studio Canal
Zone : 2 - France
Format Disque : Simple face/Double couche
Durée : 156 minutes
Format d’image : 4/3 - 1.33
Format(s) sonore(s) : Francais (Dolby Digital 1.0)
Sous-titrage(s) : -

Liste des bonus de l’édition DVD chroniquée

- Episodes
  - La Maison Sanglante The House That Bled To Death
  - Le Cri The Silent Scream
  - Les Deux Faces du Démon The Two Faces Of Evil
- Clip promo pour la série
- Galerie de photos